

G. Attal confirme que le SNU sera obligatoire

POLITIQUE Gabriel Attal, secrétaire d'État était à Tarbes jeudi 27 juin, pour la cérémonie de clôture de la phase de cohésion du Service National Universel au 35ème Régiment d'Artillerie de Parachutistes.

Gabriel Attal le secrétaire d'État est venu rencontrer à Tarbes les jeunes qui ont participé au SNU. Quel bilan peut-on faire de cette première promotion du Service National Universel.

Gabriel Attal : Ce que j'ai vu aujourd'hui et ce que j'ai vu depuis deux semaines à l'occasion de mes déplacements dans les centres a conforté ce qu'on pensait de ce Service National Universel. C'est un moment fédérateur. Il est fédérateur pour des jeunes qui viennent d'horizons sociaux, géographiques et culturels parfois très différents. Ils se retrouvent autour des valeurs de la République. Il est fédérateur aussi car un certain nombre d'initiations et de formations leur ont été apportées. Fédérateur aussi car tout cela se fait autour d'une belle valeur qui est très chère au président de la République, qui est celle de l'engagement. S'engager, c'est donner ce que nous avons de plus précieux, un peu de son temps, au service des autres. On sait qu'en s'engageant on trouve sa place dans la société, on construit cette société aussi. On a besoin d'avoir des jeunes engagés. Ce que l'on constate avec ce Service National Universel, c'est qu'on a beaucoup de jeunes qui sont prêts à s'engager à donner du temps pour

les autres. C'est très positif. Est-ce qu'un jour ce Service National Universel sera obligatoire ? Des verrous

Comment fera-t-on pour contraindre un jeune qui n'aura pas envie d'y participer ? Ça va être la question que nous allons aborder lors du débat législatif. Aujourd'hui, vous avez un moment qui est obligatoire pour tous les jeunes, c'est la journée de défense et de citoyenneté. Un jeune qui ne fait pas la journée de défense et de citoyenneté a un certain nombre de verrous pour passer son bac, son permis de conduire... Nous nous inspirerons certainement de cela.

Gabriel Attal, secrétaire d'État auprès du ministre de l'Éducation nationale et Sibeth Ndiaye ont participé à la cérémonie de clôture du SNU.

La cérémonie s'est déroulée au 35ème Régiment d'Artillerie de Parachutistes.

Oui, c'est l'engagement du président de la République. Il faut que ça devienne obligatoire. Mais ce que je constate dans ce séjour mais même avant avec l'engouement qu'il y a eu autour du SNU, puisqu'il y a eu trois fois plus de candidats que de places, c'est que c'est une réussite. Ces jeunes qui y ont participé vont en être les premiers ambassadeurs du SNU. C'est un moyen pour notre jeunesse de prendre confiance en elle. Ils gagnent des responsabilités. Ils se prennent en main en étant utiles aux autres. C'est pour cela que l'obligation sera tout à fait

accessoire car les jeunes sont ravis de participer à ce moment. Aurez-vous les moyens de mettre cela à très large échelle ?

Il y aura un coût pour le Service National Universel. Ça a toujours été très clair. Quand on fait un bilan de santé à toute une génération à 16 ans, on détecte des pathologies qui potentiellement se seraient aggravées et auraient pu coûter à la sécurité sociale. Quand on permet à des jeunes qui sont en voie de décrochage ou qui sont déjà décrochés d'élargir le champ des possibles : découvrir des possibilités d'insertions, d'emplois et de formations qu'ils n'avaient pas anticipés, on réduit le nombre de décrocheurs en France. Un décrocheur aujourd'hui en accompagnement ça coûte 240 000 € sur la durée du décrochage en plus d'être un drame pour beaucoup de jeunes. Il faut aussi regarder cette dimension là. En plus c'est fédérateur pour la Nation et ça n'a donc pas de prix. ■